REVUE
POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

REVUE
SCIENTIFIQUE

108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

DIRECTION

Paris, le ..... 188.....

ACADÉMIE DES SCIENCES ARCHIVES INSTITUT DE FRANCE

Mon cher maître,

J'avais compté sur votre leçon : aussi a-t-elle dû passer sans votre troisième épreuve dans le numéro dernier. Pour le tirage à part, je ferai faire les nouvelles corrections.

Est-ce que vous avez quelques détails sur ce qui se passera à l'Institut Lundi prochain ? C'est le jour de l'élection ; et quoique la chance nous sera favorable, je crois, il y aura quelque dispute encore ! Quel dommage que Bauguls soit si loin !

Veuillez croire, je vous prie, mon cher maître à mes sentiments bien respectueux.

Ch Richet

REVUE
POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

REVUE
SCIENTIFIQUE

108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

DIRECTION

Paris, le..... 188.....

ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES
ARCHIVES

Mon cher maître, je vous ai dit que la candidature de mon père avait l'air d'être en bonne voie. Voici que, sans péricliter, elle est un peu plus incertaine, par suite de la candidature, qui réussit d'une manière aussi inespérée, de M. Jules Guérin..!!

Si vous comptez revenir ces jours ci à Paris, est-ce que votre voyage pourrait être hâté de quelques jours. Votre voix serait très précieuse! Mais c'est seulement au cas où votre retour ne serait ajourné que de quelques jours, que j'ose vous parler ainsi; même avec cette restriction, c'est encore avec indiscrétion.

Croyez, je vous prie, mon cher maître à mes sentiments bien respectueux et reconnaissants

Ch Richet

ACADÉMIE DES SCIENCES
ARCHIVES
INSTITUT DE FRANCE

Charles Richet

Professeur à la Faculté de Médecine de Paris

15, rue de l'Université.

Cher maître, merci de votre bien affectueuse sollicitude. Malheureusement il n'y a pas le plus petit mot de vrai, ni de vraisemblable même, en dans cette retraite supposée. Je ne dis pas que d'ici à 25 ou 30 ans je ne songerai pas à me retirer de la Revue, mais pas avant, je crois. — Puis-je vous rappeler que vous m'avez promis qq. ch. sur l'individu en zoolog. — Merci encore, de votre bien reconnaissant dév.

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS
Laboratoire de Physiologie

Mon cher maître, je ne veux pas que vous preniez la peine de vous déranger. J'irai donc vous rendre visite chez vous, si vous n'y voyez pas d'objection Lundi ou Mardi matin. - Je vous apporterai la liste des membres de la conférence. Est-ce que vous avez conservé la dernière invitation faite, qui doit nous servir de modèle?

Croyez moi, mon cher maître, votre bien reconnaissant

Ch. Richet

ACADÉMIE DES SCIENCES
INSTITUT DE FRANCE

15. rue de l'Université

Mon cher maître

Maintenant que vous êtes revenu à Paris je serais heureux de savoir à quel jour et à quelle heure je pourrais vous rendre visite sans vous déranger pour vous parler du Congrès Scientia.

J'espère que vous êtes revenu en bonne santé avec votre vaillance et votre ardeur habituelles.

Croyez moi votre bien reconnaissant

ACADÉMIE DES SCIENCES ARCHIVES INSTITUT DE FRANCE

Ch Richet

18 Mars 1890.

15, rue de l'Université

Mon cher maître, il ne me reste malheureusement plus une seule lettre d'invitation, attendu que, pour rappeler la date du banquet, j'ai renvoyé de nouveau tout ce qui me restait. Certainement je parlerai de Roscoff, et de Banyuls. Mais je n'entrerai dans aucun détail technique. et je ne dirai que peu de mots, vous laissant le plaisir d'entretenir nos convives des admirables résultats obtenus. Actuellement il y a 63 adhésions. Croyez vous que M. Sully Prudhomme et M. du Mesnil doivent être placés à côté de vous? Il me semble que oui. – Je vous renvoie la lettre de M. Packard? Peut-être nous conviendrait il d'être là à 7h précises? Veuillez me croire votre bien reconnaissant & dévoué Charles Richet

15, rue de l'Université

Mon cher maître,

Je serais très heureux si vous pouviez faire obtenir à M. Léon Bélugou – qui est très laborieux et a fait de travaux intéressants – une bourse de psychologie physiologique à l'École des hautes Études sect. des Sciences naturelles.

Veuillez me croire votre bien reconnaissant

Ch. Richet

ACADÉMIE DES SCIENCES
ARCHIVES
INSTITUT DE FRANCE

15. rue de l'Université

Mon cher maître

Je voudrais publier dans la Revue le compte rendu de notre banquet de Scientia ; serait-ce que vous pourriez m'envoyer votre spirituel et intéressant discours ? Adressez le moi, je vous prie, le plus tôt possible. Je vous envoie les lettres les plus intéressantes des personnes qui ont adhéré à Scientia.

Croyez moi, je vous prie, mon cher maître, votre bien reconnaissant

Charles Richet

ACADÉMIE DES SCIENCES
ARCHIVES
INSTITUT DE FRANCE

15, RUE DE L'UNIVERSITE.

Mon cher maître, vous recevrez votre permis pour Agen ce soir ou dem. matin par la poste.

Voici la lettre que nous adresserons (imprimée) aux personnes indiquées par vous. Doulez vous voir si elle vous convient ainsi, et me l'adresser aujourd'hui au laboratoire.

Croyez moi votre dévoué et reconnaissant

A. Richet

ACADÉMIE DES SCIENCES ARCHIVES INSTITUT DE FRANCE

La Rev. scientif. a paru ce matin.

ACADÉMIE DES SCIENCES
ARCHIVES
INSTITUT DE FRANCE

Cher maître, merci de
votre aimable lettre. Je suis
vraiment heureux de vous savoir
toujours actif, et énergique : car
vraiment je pense que le mot
infatigable est celui qui s'applique
sans cesse à vous. — Eh bien ! pour
cette nouvelle année, laissez moi vous
souhaiter ceci, c'est de rester infatigable,
et toujours sur la brèche, pour ce
bon combat, c'est à dire en faveur de

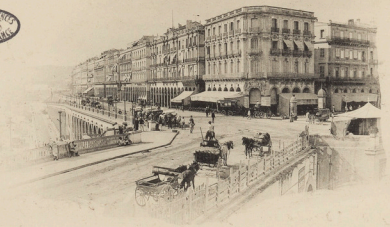
la science.

Est-ce que vous n'aurez pas quelque jour à nous rappeler aux lecteurs de la Revue scientifique ?

Merci encore, & croyez moi votre bien reconnaissant & dévoué

Charles Richet

ARCHIVES



12 déc.
1893

Mon cher maître,

Merci de m'avoir envoyé les archives; elles seront mentionnées comme d'habitude dans la Revue.

Je vois que M. L. Bertin a fait un très intéressant article sur la photographie sous marine. Il y aurait là le sujet d'un article (par trop technique) pour la Revue. Je vous serais reconnaissant si vous pouviez lui en parler, au cas où vous n'y verriez pas d'inconvénients.

Croyez moi votre bien respectueusement dévoué

Charles Richet

12 F. 95

Mon cher maître, si je suis resté si longtemps sans vous voir, ce n'est pas tout à fait ma faute. Voici cinq semaines et plus que je suis dans mon lit — J'y resterai quelques jours seulement encore; car la convalescence est à présent nettement definée.

— Je voulais vous dire tout le plaisir que m'a fait la lecture de votre article; vous rappeler que vous m'aviez jadis promis un article sur l'individu en Zoologie, & enfin vous

LABORATOIRE ARCHIVES "RAGO" PROPRIETE PUBLIQUE

demander si M. Bontan qui part, paraît il, pour Madagascar, accueillerait favorablement un jeune étudiant parmi son personnel. Il s'agit de M. P. Rambaud, fils de M. Rambaud, votre collègue à la Faculté des lettres.

Mais, dans trois semaines, je vous rendrai visite, & nous pourrons causer de cela, et d'autre chose encore.

Croyez moi, mon cher maître, votre bien dévoué & reconnaissant

Charles Richet

ARCHIVES LOUIS ARAGON PROPRIÉTÉ PUBLIQUE

12 juillet 1895

Mon cher maître,

Merci de votre article ; il va vous être envoyé ces jours ci en épreuves. Le papier pour graphiques est pris chez Ch. Verdin. (Rue Linné. 6) qui fait tous les appareils de la méthode graphique.

J'espère que vous trouverez à Rosoff un beau temps et un salutaire repos dans l'activité scientifique. Croyez moi votre bien respectueux

Charles Richet

26 Déc. 95.

Mon cher maître, je serais très heureux si vous pouviez me faire savoir par un simple mot de vos nouvelles.

J'ai tenté de vous voir dans le cours de ce mois, mais je n'ai pu vous rencontrer. Quand vous serez revenu à Paris — puisque les journaux annoncent votre départ — vous serez très aimable si vous pouviez me fixer un rendez-vous. Je n'ai d'ailleurs rien d'important à vous dire, mais je voudrais vous apporter mon dictionnaire de physiologie et vous demander quelques conseils à cet égard.

Veuillez me croire, cher maître, votre très reconnaissant & dévoué

Charles Richet

15. R. Université.

ARCHIVES DE L'HISTOIRE DE LA MÉDECINE PROPRIÉTÉ PUBLIQUE

ARCHIVES LABORATOIRE ARAGO PROPRIÉTÉ PUBLIQUE

Mon cher maître, à mon très vif regret, je n'ai pu donner suite à votre demande ; car je ne suis pas à Paris, mais à Carqueiranne, et votre lettre, après être arrivée à la rue de l'université, m'a été renvoyée ici, et elle m'est parvenue le vendredi 18 (c'est à dire le jour même de l'examen) à 3h 1/2 de l'après midi, c'est à dire après que l'examen a eu lieu. De sorte que ni par le télégraphe, ni par aucun autre procédé je ne pouvais prévenir ces Messieurs.

J'espère cependant que tout s'est bien passé, et que votre protégé aura

triomphé des difficultés de l'examen, sans trop s'émouvoir.

Je serai de retour à Paris d'ici à une dizaine de jours, et j'irai vous rendre visite.

Veuillez me croire votre très respectueusement dévoué

Charles Richet

Carqueiranne. (Var)

ACADÉMIE DES SCIENCES
ARCHIVES
INSTITUT DE FRANCE

Mercredi 15 Janvier
1896

Mon cher maître, il y a quelque audace dans ma demande; mais vous m'avez habitué à tant de bienveillance que j'ose en abuser.

Dans je recommander à votre attention un candidat à l'Institut, un collaborateur de la Revue scientifique, M. Lauth. Il ignore sans doute que je vous parle de lui; mais peu importe; il me semble que je fais mon devoir en vous disant combien il est distingué et éminent dans son art.

A ce propos l'autre jour nous avons

parlé de tout, excepté de la Reine
scientifique. Est-ce que vous ne
songez pas à faire cet article sur
l'individu que vous m'avez promis
depuis si longtemps.

Merci d'avance, encore mes
encore, & croyez mes votre bien
reconnaissant

Charles Richet

ACADÉMIE DES SCIENCES
ARCHIVES
INSTITUT DE FRANCE

Mon cher maître,
merci de vos belles Arch. de Zool.
— permettez moi à cette
occasion de me rappeler à votre
souvenir, et de vous assurer de
toute ma bien respectueuse et
fidèle reconnaissance — J'espère
que cette année nouvelle sera
heureuse pour vous, vos élèves et
vos amis. Votre bien fidèlement
dévoué

Charles Richet

Mon cher maître, j'ai le plaisir de vous annoncer ce que vous savez sans doute déjà, c'est que Mr Lancereaux a été reçu à son 1er de doctorat. J'avais vu Blanchard qui m'a affirmé qu'il avait pour vous le plus profond respect et la plus grande admiration — Mais cela le regarde, au point de vue de la Sincérité — en tout cas je suis très heureux d'avoir pu, si peu que ce soit, lui expliquer que Mr L. est extrêmement timide; et qu'il y avait justice à lui tenir compte de cette timidité — Croyez moi mon cher maître votre reconnaissant
Charles Richet

CE CÔTÉ EST EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉ A L'ADRESSE

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE

TÉLÉGRAMME

M. le prof de Lacase Duthiers

7. Rue de la Vieille Estrapade

Panthéon

PARIS

ACADÉMIE DES SCIENCES ARCHIVES INSTITUT DE FRANCE

AVIS

Ce côté est exclusivement réservé aux indications de service.

L'expéditeur ne doit rien y écrire.

Le port de ce télégramme est gratuit.

Le nombre des mots n'est pas limité.

Ce télégramme peut circuler, à Paris, dans les limites de l'enceinte fortifiée; il doit être clos par l'expéditeur lui-même.

On ne doit insérer dans ce télégramme ni feuille de papier, ni objet d'une nature quelconque. Le télégramme, qui aurait un poids supérieur à celui de la feuille vendue, serait mis d'office à la poste.

15. Rue de l'Université

ACADÉMIE DES SCIENCES ARCHIVES

Mon cher maître,

Voici quelques numéros de la Revue où se trouve le récit de cette émouvante et inoubliable cérémonie.

Laissez-moi à ce propos vous dire une fois encore, une fois de plus, toute ma profonde (et indestructible) reconnaissance

Charles Richet

7/3/0

15, rue de l'Université

Mais oui, cher maître, je vous serai tout particulièrement reconnaissant si vous voulez bien m'envoyer un article sur le Chat.

Merci d'avance de votre fidèlement & respectueusement dévoué

Charles Richet

12 juillet 1900

ARCHIVES LABORATOIRE CHARLES RICHET PROPRIÉTÉ PUBLIQUE

ACADÉMIE DES SCIENCES
INSTITUT DE FRANCE

Mon cher maître,
merci de votre envoi du beau
fascicule de vos Archives. —

J'espère que vous ne m'en
voulez pas de la résolution que
j'ai prise pour l'orthographe.
Je suis tellement sensible à votre
critique que c'est surtout votre
opinion qui m'avait fait hésiter;
mais je ne sais quel démon m'a
poussé et j'ai cédé de l'avant.

Pour me faire pardonner,
permettez moi de vous adresser
mon dictionnaire de physiologie —

5 fascicules ont déjà paru. J'ose espérer que vous serez content de cet assez long travail, fait à un point de vue très général.

Croyez moi votre très respectueusement reconnaissant

Charles Richet

ARCHIVES
INSTITUT DE FRANCE

Mon cher maître,

Je regrette beaucoup que vous ne puissiez venir à notre Conférence Scientia. Ce que je regrette surtout c'est la cause qui vous en empêche, c'est à dire votre santé. Espérons que ces rhumatismes ne sont que le dernier écho de la fausse d'hiver, et que l'été vous remettra tout à fait. - C'est avec une bien vraie joie que j'assisterai à la fête qui vous sera donnée Dimanche - témoignage de reconnaissance au maître qui s'est oublié toujours pour ses élèves - Merci encore au nom de tous, et croyez moi votre bien respectueusement reconnaissant

Charles Richet

Mon cher maître

Au lieu de Jeudi
1er mai, voulez vous
le Mercredi 31 avril
— Il n'y a pas moyen
d'avoir l'Hôtel Continental
le Jeudi 1er mai —
Si oui ! par dépêche
votre désiré

Ch Richet

ACADÉMIE DES SCIENCES
ARCHIVES
INSTITUT DE FRANCE

ACADÉMIE DES SCIENCES
ARCHIVES
INSTITUT DE FRANCE

Mon cher maître, merci de votre bienveillante lettre. — Vous l'avouerai-je, un de mes gros soucis dans cette histoire de l'orthographe, était que je savais vous déplaire. Mais quoi! je vous connais assez pour savoir que vous mépriseriez les gens sans caractère.

Seulement il ne faut pas d'entêtement.

Croyez moi votre fidèlement dévoué

(Charles Richet)